Euripide, *Iphigénie à Aulis*, Les Belles Lettres, Paris, 1983, 155 pp.

---

Aulis est l'endroit où la flotte grecque attend en vain que se lèvent des vents favorables permettant de voguer vers Troie afin d'y guerroyer et de récupérer Hélène, épouse de Ménélas enlevée par le prince troyen Pâris. Le devin Calchas a révélé à Agamemnon, chef suprême de l'armée hellénique, qu'il n'obtiendra ces vents qu'au prix fort : le sacrifice de sa fille Iphigénie exigé par la déesse Artémis. Entre l'honneur de la Grèce, celle-ci ayant par ailleurs fait serment de venir en aide à Ménélas, et son amour paternel, sans parler de sa femme Clytemnestre, Agamemnon devra faire un choix terrible…

Il est impossible de ne pas penser à un parallèle entre le sacrifice d'Isaac et celui d'Iphigénie : l'un et l'autre consentent à se faire sacrifier par leur père, sur ordre divin ; à Isaac sera substitué un bélier, à Iphigénie une biche. Dans la tradition judéo-chrétienne, certains auteurs considèrent qu'Isaac a été réellement sacrifié mais qu'il est ensuite ressuscité ; de même, on lit à la fin d'*Iphigénie à Aulis* : «Ce jour a vu ta fille mourir et revoir la lumière» (vv. 1611 et 1612).

---